

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)

REGION DE KAYES
Cercle de Kita
Commune rurale de Senko

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE SENKO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Décembre 2006

I- CONTEXTE ET JUSTIFICATION

Le secteur agricole malien a connu une croissance annuelle de 3,9 % au cours des quinze (15) dernières années. Malgré cette performance de la production agricole, le nombre de personnes souffrant de la sous alimentation était estimé à 32% de la population totale durant la période 1996-98 par la FAO. En effet, en 1990 – 92 le nombre des personnes sous alimentées au Mali n'était que 29% de la population. En 2002, on constate une diminution du pourcentage des personnes sous alimentées qui passe de 32% à 29% de la population totale soit 3,6 millions.

Les disponibilités alimentaires (DEA) qui étaient de 2 220 kcal/Jour /personne dans la période 1990-92 diminuent de 20 kcal, soit 2200 kcal / Jour /personne en 2002. La diversification dans l'alimentation est aussi limitée car la part des aliments autres que les féculents dans les DEA est 28% entre 2000- 2002 contre 30% entre 1979 – 81 (FAO).

Par ailleurs, on note une malnutrition chronique et aigue des enfants dans la plupart des régions du pays, y compris dans les zones qui dégagent des excédents céréaliers. Les résultats de l'enquête démographique et de santé 1995 -96 indiquent que 30 % des enfants de 0 à 35 mois présentent une malnutrition chronique, 23 % de ces enfants souffrant de malnutrition aigue tandis que 40 % ont un poids insuffisant. Selon la FAO, le taux de mortalité des enfants moins de 5 ans sont 222 pour mille, et le pourcentage des enfants qui ont un faible poids est de 33% en 2000 contre 31 % en 1990. Les chiffres montrent que le Mali est loin de gagner la bataille contre la faim malgré une forte croissance des productions alimentaires (Teff et al, 2000, 2003).

La principale cause de ces sous alimentations est la pauvreté de la population. Au Mali les personnes considérées en 1989 comme pauvres et très pauvres constituaient respectivement 72 et 36 % de la population (DNSI, 1993).

Selon d'autres sources (ODHD, 2000) en moyenne un malien sur deux a vécu en dessous de seuil de la pauvreté entre 1989 et 1999. Les niveaux de pauvreté les plus élevés selon cette même source, ont été observés en 1995 avec 73, 3% de pauvres. Depuis cette date, le pourcentage de pauvres aurait tendance à baisser avec 71,3% en 1996, 66,5% en 1997, 69% en 1998 et 64% en 1999.

Au Mali, les pauvres vivent essentiellement en milieu. On y dénombre plus de 2/3 de pauvres. En plus de ces pauvres ruraux, la conjoncture économique défavorable limite l'accès à la nourriture pour une autre tranche de la population, surtout en milieu urbain. En effet, les programmes d'ajustement structurel se sont traduits par des pertes d'emploi ou des départs plus ou moins volontaires à la retraite anticipée. Ces personnes connaissent des pertes ou des baisses de ressources qui ne leur permettent plus de faire face aux besoins alimentaires de leur famille.

Les causes de l'insécurité sont nombreuses au Mali, il y a les calamités naturelles (action de prédateurs, inondations, sécheresses ponctuelles ou endémiques...).

Les calamités naturelles conduisent à des pertes importantes de productions alimentaires ce qui crée une pénurie généralisée de denrées alimentaires et une perte de revenus au niveau d'un espace donné (pays, sous régions etc...)

Dans la boucle sahélienne, les producteurs redoutent surtout de la sécheresse et les prédateurs comme les sauterelles et les criquets. Ces fléaux sont à l'origine au Mali des famines qui sont encore vivaces dans la mémoire collective et qui sont celles de 1993- 1914- 1972 – 1973, et 1983-1984.

L'extrême pauvreté qui évoque à la fois sur le plan économique et humaine des conditions de vie précaire. La vie pour les personnes concernées est synonyme de dénuement et de souffrances dans la mesure où elles ne peuvent accéder aux aliments et autres besoins matériels. On constate, aussi que le concept de pauvreté englobe celui de la faim. C'est la raison pour laquelle de nombreux spécialistes estiment que la faim ne peut durablement être combattue qu'en luttant contre la pauvreté. La rupture des liens de solidarité qui sous l'emprise des pressions extérieures et ces propres contradictions internes, connaît des changements. Les familles et les villages se transforment. Les liens sociaux se brisent et la logique économique tend à dominer les rapports sociaux.

Les familles deviennent de plus en plus nucléaires et les différentes générations ne vivent plus sous le même toit. Par conséquent, les actions d'entraide et de solidarité deviennent de moins en moins fréquentes. « L'individualisme » se développe. Les personnes en difficulté reçoivent moins de soutien de la part de leur famille et de la société dans son ensemble. Les maladies les plus importantes surtout en Afrique, le paludisme et le SIDA qui occasionnent des taux importants de mortalité et de morbidité. Ce qui diminue fortement le nombre d'actifs, leur capacité et temps de travail et par conséquent la production. Au Mali et en Afrique, le paludisme tue plus que le SIDA. Il touche surtout la population infantile, les femmes en âge de procréer, les femmes en grossesse et au travail. Il y a aussi des interactions très importantes entre beaucoup de maladies, par exemple la diarrhée, et la malnutrition.

Les infections empêchent le corps de bien utiliser des nourritures consommées, et simultanément l'état de malnutrition rend l'individu beaucoup plus susceptible aux effets néfastes de la maladie. On observe donc des taux de mortalité et de morbidité beaucoup plus élevés pour certaines maladies dans des populations mal nourries que dans des populations bénéficiant d'une bonne sécurité alimentaire.

II – METHODOLOGIE

Le Maire, les Conseillers Communaux et la Société civile ont réussi une formation avec l'appui du Commissariat à la Sécurité Alimentaire.

L'élaboration du programme de sécurité alimentaire s'est opérée à travers des correspondances et avis d'information à l'intention des citoyens de la commune. A cette étape des assemblées générales ont été organisées dans les villages après leur réflexion sur le sujet. Les données ont été collectées par les conseillers communaux qui ont effectué le diagnostic villageois. Un atelier de deux jours regroupant les responsables communautaires, d'associations et leaders de toutes catégories, s'est tenu au chef lieu de la commune.

Les échanges ont porté sur l'identification et l'analyse des axes prioritaires sur la sécurité alimentaires ; à partir des données du diagnostic villageois. Une synthèse communale a été faite à la fin des journées de con, certain.

Il y a eu l'atelier de planification, à ce niveau, un Comité technique constitué d'élus, de fonctionnaires, de services techniques et représentants d'ONG de la commune, a procédé après analyse et exploitation, à la planification des résultats. Un atelier regroupant toutes les actions de développement de la commune s'est tenu pour clarifier le rôle et les responsabilités des différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre du plan de sécurité alimentaire. C'est après toutes ces phases que le programme de sécurité alimentaire fut adopté par le conseil communal et soumis à l'approbation de la tutelle. La restitution du contenu du plan de la sécurité alimentaire avec précision sur le plan annuel 2006, a été faite au cours d'une réunion qui a regroupé tous les acteurs qui étaient présents aux journées de concertation villageoises. Le désenclavement était inscrit par les axes prioritaires en reliant les villages de la commune par des pistes bien aménagées mais en les faisant sous forme de terrassement et aménagement.

III - APERÇU HISTORIQUE

La commune de Senko est l'une de 684 communes créées au Mali en mai 1999. Cette réforme politique d'ampleur intervenait dans un contexte de réforme sectorielle marquée par les programmes décennaux de développements (Santé, Justice, Education).

Le village dont la commune porte le nom, a été fondé en 1885, quatre ans après la bataille de Goumbanco, par une famille SIDIBE dirigée par Koulako Kassoum. Vers 1887, d'autres clans SIDIBE, DIAKITE, SANGARE et DIALLO vinrent s'installer à Senko. Le petit village s'est agrandi avec le temps et est devenu aujourd'hui le chef lieu d'une commune rurale qui porte son nom.

Cette commune née de la décentralisation intégrale du Mali a été créée par la loi N° 96-44/AN- RM du 26 -09 – 1996.

A₁ Situation Géographique

La commune rurale de Senko, situé au sud de Kita, est limitée à l'Est par les communes rurales de Makono et Sébékoro, à l'Ouest par la commune rurale de Benkadi – Founia, au Nord par la commune rurale de Badenya est au Sud par celles de Sirakoro et Gadougou II. Senko son chef lieu est situé à 333 Km de Kayes le chef lieu de la première région du Mali, à 181Km de Bamako et à 167 km de Siguiri en république de Guinée.

A₂ Organisation Administrative et Institutionnelle

Située au Sud du cercle de Kita, la commune de Senko est entourée par 4 communes : Daféla au Nord, Sirakoro au Sud, à l'Est par Sébékoro et Gadougou II et Founia à l'Ouest.

Elle est composée de 8 villages avec lesquels elle entretient des rapports de collaboration compte tenu de leur proximité mais aussi des liens unissant les différentes communautés pendant plusieurs siècles. Il s'agit des villages de Senko, Sogonko, Bilifara, Kolamini, Bankoléna, Grékola, Samoubougou et Darsalam.

Comme toutes les communes, Senko est administrée par un conseil communal de **11 membres**.

IV – SITUATION DE REFERENCE

A₁ Caractéristiques Physiques

La commune est située dans une plaine sur élevée. Elle couvre une superficie de 800 km² environ.

La climat est de type soudanien et se caractérise par trois saisons : une pluvieuse de trois mois (juillet – septembre), une froide de trois (octobre – décembre), une saison sèche de six mois (janvier – juin). Pendant la saison sèche la température peut atteindre 45°. Les vents sont chauds et secs, le vent dominant est l'harmattan. La pluviométrie reste encore assez bonne. 1 000 mm à 1 400 mm de pluie par an.

Les sols sont secs et favorables à une agriculture intense. On constate une forte présence humaine dans les campagnes où existent des savanes herbeuses parsemées de grands arbres.

A₂ Caractéristiques Démographiques et Sociales

La commune rurale de Senko est composée de huit villages qui sont : Senko, Sogonko, Bilifara, Kolamini, Bankoléna, Grékola, Samoubougou et Darsalam. Les habitants des villages sont à 95% des peulhs originaires de Wassoulou (contrée située dans l'actuelle région de Sikasso).

Le dernier point de regroupement de leurs ancêtres est le TATA de Goumbanco dont les restes sont à 12 km de Kita, près de 6 680 habitants environ dont 3 207 hommes et 3 473 femmes (recensement administratif de 1996 actualisé). La population est 80% sédentaire avec cinq villages supérieurs à 500 habitants chacun. Elle est composée en majorité de peulh. Chaque village est dirigé par un chef de village et conseil de village, et est composé de grandes concessions à l'intérieur desquelles nous avons plusieurs familles de même lignée parentale. La société est beaucoup plusieurs hiérarchisée avec des nobles et les hommes de caste, chacun respecte son rang social ; les us et coutumes sont encore en faveur : le mariage précoce des filles, l'excision, le lévirat, le sororat. La religion dominante est l'islam.

A₃ Caractéristiques Economiques

Les principales activités demeurent l'agriculture et l'élevage, constituant les principales activités économiques occupant ainsi plus de 90% de la population active. Les productions sont insuffisantes même en année de bonne pluviométrie due à l'insuffisance des terres cultivables et de la présence des oiseaux et d'insectes prédateurs.

Les principales cultures sont : le maïs, le sorgho. Les productions agricoles sont destinées à la consommation locale et sont peu vendues pour satisfaire les besoins quotidiens des populations. Les grandes étendues de terres fertiles et la bonté du climat favorisent la culture du mil, du sorgho, de l'arachide et du coton dans cette zone.

L'élevage est la deuxième activité économique de la commune. Le cheptel qui est assez important, compte environ 2 100 bovins et 1 050 ovins et caprins et une volaille très nombreuse.

La petite pêche, pratiquée dans les rivières et le fleuve Bakoye, procure des ressources non négligeables aux populations.

L'artisanat pratiqué depuis longtemps, se modernise petit à petit par la qualité de ses productions. Les matériels agricoles traditionnels, les couteaux, canaris, jarres, escabeaux et vans sont les divers produits de l'artisanat dans notre commune. Malgré quelques lieux touristiques peu fréquentés tels que : les restes des TATA des premiers occupants du Birgo, les grottes de Kèmèta et de Kolamini, les forêts sacrées de certains villages, le tourisme demeure inexploité par la commune.

Sur le plan du transport et de la communication, la commune de Senko est traversée du Nord au Sud par la route internationale Kita – Siguri. Aucune piste intérieure de la commune n'est en bon état. Ainsi, le transport n'est pas développé.

A4 Caractéristiques Socio-économiques et Culturelles

Un petit dispensaire, une petite maternité et poste fixe de vaccination, sont les structures qui assurent tant bien que mal la couverture sanitaire de la commune de Senko. Le personnel sanitaire comprend : un Chef de poste médical qui est aide soignant, une matrone, deux vaccinateurs, un gérant de la petite pharmacie.

La commune ne dispose que de huit forages équipés, pour l'approvisionnement de sa population en eau potable.

Quant à l'éducation dans ce domaine, il existe une volonté remarquable car, un plan de développement éducatif triennal de la commune a été déjà élaboré en 2005 avec le concours du Programme d'Appui au Renforcement des Capacités en Education au Mali (PARCEM).

Dans le cadre de la coopération décentralisée, l'Association de jumelage Fourgneux – Senko apporte un soutien constant à notre éducation. La commune de Senko dispose de six écoles de premier cycle dont trois communautaires qui sont : Bilifara, Kolamini, Samoubougou. Celles de Senko, Bankoléna et Sogonko sont publiques. Le taux de scolarisation dans la commune est de 65%.

V – LES CONTRAINTES A LA SECURITE ALIMENTAIRE

A ce niveau il s'agit de mobiliser les ressources propres de la collectivité, puis chercher des partenaires pour appuyer la commune afin de pérenniser les stratégies de sécurité alimentaire. Il y a aussi la faiblesse de la couverture sanitaire qui rend vulnérable les populations.

La population a des difficultés au niveau de l'eau, car la population a des difficultés d'approvisionnement à cause de l'insuffisance des points d'eau potable. Les pistes entre les villages de la commune sont étroites et tortueuses. Il n'y a pas de véritable route, la liaison est difficile entre les villages surtout l'hivernage tout cela rend la nourriture rare et difficile à avoir.

CADRE LOGIQUE SENKO

Piliers	Atouts – Potentialités	Contraintes	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Intervenant	Période	Responsable
Disponibilité	<ul style="list-style-type: none"> - Terres fertiles - Présence des produits agricoles - Présence d'animaux - Maraîchage - Présence de cours d'eau - Bras valides - Présence de forêts - Présence de cours d'eau - Présence de pistes - Présence d'ONG (Jumelage) 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance d'eau - Absence de terres aménagées - Insuffisance de matériels agricoles - Coût élevé d'intrants - Insuffisance de produits vétérinaires et de personnel - Absence de marché de bétail - Divagation des animaux - Manque de puits à gd diamètre - Exploitation abusive de la forêt - Insuffisance de salles de classe et mobiliers scolaires - Insuffisance de structure sanitaire 	Assurer la disponibilité alimentaire dans la commune	<ul style="list-style-type: none"> - Vulgariser la fumure organique - Dotation en matériel - Réduire le coût élevé des intrants - Augmenter les produits et personnel vétérinaire - Créer les marchés de bétail - Maîtriser les eaux de surface et pratiquer l'élevage dans les conditions acceptables 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibilisation des huit villages - Achat de matériels agricoles - Sensibilisation pour réduire le prix des intrants - Augmentation des produits et personne vétérinaires - Renforcement des capacités en matière de maîtrise d'eau de surface 	<ul style="list-style-type: none"> - Les villages sont sensibilisés Les villages ont été équipés en matériels agricoles - Le prix des intrants est à la baisse - Les produits et le personnel vétérinaire sont augmentés - Les eaux de surface sont maîtrisées 	<ul style="list-style-type: none"> Commune Etat Partenaire Commune Etat Partenaire Commune Etat Partenaire Commune Etat Partenaire 	2007 – 2011	Maire
									Maire
									Maire
									Maire
									Maire
									Maire
									Conseiller chargé de l'éducation
									Maire
									Maire
									Maire

Disponibilité		<ul style="list-style-type: none"> - Présence d'épizootie - Manque d'infrastructures routières - Dégradation des sites touristiques 	Assurer la disponibilité alimentaire dans la commune	<ul style="list-style-type: none"> maux - Création d'infrastructures - Réhabilitation des sites touristiques 	<ul style="list-style-type: none"> technique aux couches sociales - Création d'infrastructures routières - Sensibilisation et aménagement des sites touristiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Les villages sont dotés d'infrastructures - Les sites touristiques sont aménagés 	Commune Etat Partenaire		Maire Maire
Accès	<ul style="list-style-type: none"> - Propres productions : produits de l'agriculture, de l'élevage, pêche, artisanat, maraîchage. - Main d'œuvre - Existence de beaucoup de spécialités - Courage des populations en artisanat 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance de marché - Manque de routes - Manque de matériels adéquats - Pauvreté - Difficultés d'écoulement - Absence de structures qualifiées - Manque d'encadrement et de suivi 	Assurer la disponibilité et l'accès	<ul style="list-style-type: none"> - Création de marché - Création de routes - Dotation en matériels adéquats - Lutter contre la pauvreté - Faciliter la fluidité des produits - Equiper et appuyer les communautés - Créer et multiplier les activités 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de marché - Création des marchés - Dotation en matériels - Création des petites et moyennes entreprises - Création des unités équipées et appuyées - Création des activités et structures adéquates 	<ul style="list-style-type: none"> - Les marchés existent - Existence de routes - Présence de matériels - PME sont créées - La commune dispose des infrastructures équipées - Il existe des activités dans la commune 	Etat/ Partenaire Etat Partenaire Etat Etat/ Partenaire Etat/ Partenaire	2007 – 2011	
Utilisation	<ul style="list-style-type: none"> - Deux repas par jour au moins - Présence des femmes - Présence de condiments et autres 	<ul style="list-style-type: none"> - Mauvaise préparation - Les femmes n'ont pas accès aux condiments de leur choix - Condiments mal conservés et pas nutritifs 	Assurer les bons condiments et la bonne préparation des repas	<ul style="list-style-type: none"> - Bien préparer les aliments et repas - Donner le maximum de condiments aux femmes - Bien conserver les condiments 	<ul style="list-style-type: none"> - Démonstration culinaire et formation - Sensibiliser pour mieux doter les femmes - Créer les conditions pour une meilleure conservation des produits 	<ul style="list-style-type: none"> - Des démonstrations faites - La sensibilisation bien comprise - Les conditions sont mises en place 	Partenaire/ Etat Partenaire Etat/ Partenaire	2007 – 2011	

Stabilité	<ul style="list-style-type: none"> - Présence de banque de céréales - Présence de bonnes récoltes - Présence de marché - Présence de magasin de stockage. 	<ul style="list-style-type: none"> - Non ravitaillement des banques de céréales - Mauvaise gestion des récoltes - Mauvaise exploitation des marchés - Magasins mal approvisionnés 	Assurer la stabilité des aliments	<ul style="list-style-type: none"> - Utiliser les banques à bon escient - Bien consommer les produits de façon échelonner - Mieux profiter des marchés 	<ul style="list-style-type: none"> - Construction des banques de céréales - Sensibilisation sur la bonne consommation des céréales - Création des marchés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Les banques sont construites - La population est sensibilisée - Les marchés sont créés 	Commune Partenaire Commune Partenaire Commune / Etat Partenaire	2007 – 2011	
------------------	---	---	-----------------------------------	---	---	--	--	-------------	--

SUIVI EVALUATION

Composante	Activités	Indicateurs	Coût (F CFA)	Localisation
Disponibilité	- Sensibiliser les huit villages sur l'importance de la fumure organique	- Sensibilisation dans tous les villages sur l'importance de la fumure organique	120 000	Senko, Sogonko, Bilifara, Kolamini, Darsalam, Samoubougou, Bankoléna, Grékola
	- Achat de matériels agricoles	- Tous les huit villages ont été équipés en matériels agricoles	24 000 000	Senko, Sogonko, Bilifara, Kolamini, Darsalam, Samoubougou, Bankoléna, Grékola
	- Sensibilisation pour réduire le coût des intrants	- Sensibiliser pour la réduction du prix des intrants	450 000	Services techniques - Etat
	- Amélioration des produits et personnel vétérinaires	- Les produits et personnel produits et personnel vétérinaires sont améliorés	1 000 000	Senko
	- Renforcement des capacités en matière de maîtrise d'eau	- Les capacités des acteurs sont renforcées	400 000	Tous les villages de la commune
	- Achat et dotation de matériels scolaires	- Les écoles sont dotées de matériels scolaires	2 451 000	Tous les huit villages
	- Appui aux structures sanitaires	- Les structures sont appuyées dans la commune	1 500 000	Senko
	- Appui technique aux couches sociales	- Les couches sociales sont aidées	3 000 000	Dans les huit villages
	- Construction d'infrastructures routières	- Les routes sont construites dans la commune	200 000 000	Senko-Badinko Senko-Bankoléna Bilifara-Samoubougou,
	- Sensibilisation et aménagement des sites touristiques	- Les sites touristiques sont aménagés	6 000 000	Kolamini-Sogonko-Senko
Accès	- Mise en place des marchés hebdomadaires	- Dans deux villages	20 000 000	Senko-Kolamini
	- Création des routes	- A l'intérieur de la commune	225 000 000	Routes : Senko-Badinko, Senko- Bankoléna, Bilifara-Samoubougou
	SOUS – TOTAL 1		483 921 000	
	- Dotation en matériels agricoles	- 2 tracteurs, 150 charrues, 150 multiculteurs, 150 semoirs	36 000 000	Senko, Sogonko, Bilifara, Kolamini, Darsalam, Samoubougou, Bankoléna, Grékola

	- Création de petites et moyennes entreprises	- Dans trois villages	12 000 000	Senko, Bilifara, Darsalam
Accès	- Créations des unités équipées et appuyées	- Dans trois villages de la commune	3 000 000	Senko, Bilifara et Kolamini
	- Création des activités et structures adéquates	- Dans tous les huit villages de la commune	9 000 000	Tous les huit villages
Utilisation	- Démonstration culinaire	- 40 séances de démonstration	800 000	Tous les huit villages
	- Sensibilisation pour mieux doter les femmes	Dans les huit villages	80 000	Tous les villages de la commune
	- Créer les conditions d'une meilleure conservation des produits	- Dans tous les villages	1 200 000	Tous les villages
Stabilité	- Construction de banque de céréales	- Dans deux villages	25 000 000	Senko et Kolamini
	- Sensibilisation sur la bonne consommation des céréales	- Les populations sont sensibilisées	120 000	Tous les huit villages
	SOUS TOTAL 2		87 200 000	
TOTAL GENERAL			571 121 000	

PROGRAMME ANNUEL 2007

Composante	Activités	Indicateurs	Coût total	Commune	Etat	Partenaire	Localisation
Disponibilité	- Sensibilisation des villages sur l'importance de la fumure organique	- Dans les huit villages de la commune	40000	40000			Tous les huit villages
	- Achat de matériels agricoles	- Dans trois villages de la commune	12000000	1200000	2700000	8100000	Tous les villages
	- Sensibilisation pour réduire le prix des intrants	- Les services techniques et l'Etat	150000	50000		100000	Services techniques - Etat
	- Amélioration des produits et personnel vétérinaire	- Les produits et personnel sont améliorés	1000000	200000		800000	Senko-Kolamini
	- Renforcement des capacités en maîtrise d'eau	- Les capacités sont renforcées dans les villages	400000	200000		200000	Tous les villages
	- Achat et dotation en matériels scolaires	- Dans tous les villages ayant des écoles	817000	81700	735300		Tous les villages
	- Appui aux structures sanitaires	- Dans le CSCOM	500000	50000	400000	50000	Senko
	- Appui technique aux couches sociales	- Les couches sociales sont aidées	1000000	200000	200000	600000	Tous les villages
	- Construction d'infrastructures routières	- Les routes sont construites	13400000	1340000		12060000	
	- Sensibilisation et aménagement des sites touristiques	- Dans trois villages	2000000	200000	1800000	/	Senko, Sogon et Kolamini
	- Dotation en matériels agricoles	- 2 tracteurs, 150 charrues, 150 multicultureurs, 150 semoirs,	12000000	1200000	10800000	/	Senko-Sogonko-Bilifara
Accès	- Mise en place des marchés hebdomadaires	- Dans un village	10000000	1000000	1000000	8000000	Senko
	- Création des routes	- Dans la commune	75000000	3750000	63750000	7500000	Routes : Senko-Badinko, Senko- Bankoléna, Bilifara-Samoubougou
	Création des unités équipées et appuyées	- Dans trois villages de la commune	4000000	400000	/	3600000	Senko-Bilifara-Kolamini
	Création des activités et structures adéquates	- Dans les huit villages de la commune	3000000	300000	/	2700000	/

Utilisation	- Démonstration culinaire	- 2 dans tous les villages	267000	26700	/	240300	Tous les villages
	- Sensibilisation pour mieux doter	- Dans les huit villages	30000	30000	/	/	Tous les villages
	- Créer les conditions d'une meilleure conservation des produits	- Dans tous les villages	400000	40000	/	360000	Tous les villages
Stabilité	- Construction de banques de céréales	- Dans un village	12500000	2500000	10000000	/	Senko
	- Sensibilisation pour la bonne consommation des céréales	- Dans tous les villages de la commune	80000	8000		72000	Les huit villages
	TOTAL GENERAL		148584000	12816400	91385300	44382300	0